

Notes du traducteur

N°3 - Février 2014

NdT

Dans ce numéro :

- Editorial p. 1
- Source p. 2
- Cible p. 7
- Re-Source p. 13
- Sourire p. 15

C'est par un éclat de rire tonitruant que nous avons voulu commencer l'année dans l'espoir que l'année entière se poursuivra dans la bonne humeur générale et dans un esprit positif. Au menu de la journée d'accueil des nouveaux étudiants de

A autres neuves, vin nouveau...

l'ETIB, une séance de «Yoga laughter», excellent exercice de mise en train et de formation de groupe.

Cette journée d'accueil et toutes les autres activités estudiantines qui ont ponctué ce premier semestre connurent la nouvelle expérience du tutorat par les pairs. Ainsi, les anciens étudiants de l'ETIB, et notamment ceux du Master, encadrèrent les nouveaux dans la découverte de leur nouvelle vie à l'université mettant ainsi en branle une dynamique de l'entraide et de la prise en charge des uns par les autres.

Sur un autre plan, une nouvelle option de Master professionnel a vu le jour : *Traducteur du domaine des banques et des affaires*, formation censée accompagner les mutations politico-économiques de notre monde d'aujourd'hui. Déjà en 2008, quand l'ONU s'est mise à sensibiliser les



Quoi de mieux que de démarrer avec du «yoga laughter»?

écoles de traduction aux besoins de ses différents organes et institutions rattachées en traducteurs et interprètes ayant pour langue A l'arabe, le Directeur de l'ETIB à l'époque, Henri Awaiss, eut l'ingénieuse idée de créer l'option de *Traducteur de conférences*. Aujourd'hui, les diplômés de l'ETIB peuplent les bureaux de l'ONU à New York et à Genève, ainsi que ceux de la FAO à Rome, de l'ESCWA et de l'UNRWA à Beyrouth et j'en passe.

A autres neuves, vin nouveau...
A nouveaux besoins, nouvelles formations...

Gina ABOU FADEL SAAD
Directrice de l'ETIB



Les responsables de l'ETIB tout sourire le jour de l'accueil des étudiants

- Une nouvelle option du Master en traduction :
Traducteur du domaine des banques et des affaires

L'Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) propose une nouvelle option du Master professionnel en traduction : «Traducteur du domaine des banques et des affaires».

Cette option de Master professionnel se donne pour objet d'assurer une meilleure préparation des futurs professionnels de la traduction à un marché du travail qui devient assez exigeant et de plus en plus spécialisé en formant des traducteurs qui pourront offrir leurs services sur le marché de la traduction dans tous les secteurs ayant trait aux domaines économiques et financiers. Elle leur permettrait de maîtriser, en plus de leur formation de base, de nouvelles compétences à l'issue desquelles ils seront des spécialistes de traduction des textes relevant de l'économie, des marchés financiers, des banques et des organisations internationales.



Des horizons infinis

- A vos tuteurs, prêts, partez !

L'Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth a mis en place cette année la structure d'étudiants tuteurs, choisis du cursus «Master» et chargés d'accompagner d'une manière aussi bien collective qu'individuelle les étudiants de Licence.

Au niveau de l'accueil, les étudiants tuteurs ont joué un rôle crucial en prenant en charge collectivement des groupes d'étudiants de première année afin de leur fournir des informations sur les divers services offerts par l'Université, dans le cadre d'une visite des lieux.

Au niveau du suivi, plusieurs activités ont déjà été mises en place, comme l'intervention dans le cadre de cours pour assurer un soutien individualisé à certains étudiants ou pour communiquer des conseils relatifs aux méthodes de travail propres à l'enseignement supérieur ou encore pour recommander des ouvrages à lire, etc.

De même, certains événements ont été animés par les étudiants nouvellement inscrits en Licence et encadrés par des étudiants tuteurs

telle la fête de la Saint-Jérôme, patron des traducteurs. D'autres activités sont encore prévues pour l'année en cours comme le Book-club qui consiste à présenter des ouvrages lus lors de rencontres mensuelles.

Par conséquent, cet échange fructueux et dynamique entre étudiants enrichit l'institution et lui permet d'aller toujours de l'avant.

Patricia RACHED
Conseiller aux études



Une tutrice de M1 fait découvrir le campus aux étudiants de L1

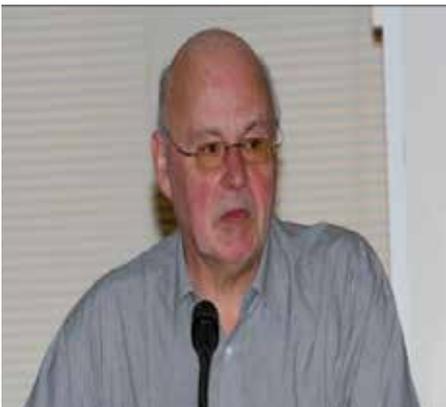
- Séminaire doctoral à l'ETIB

Les étudiants de la promotion 2013-2014 du cycle doctoral de la Fdl et de l'ETIB ont inauguré leur année par un premier séminaire disciplinaire intitulé : langue, culture et traduction. C'est Mme le Professeur Stéphanie Schwerter qui anima ce séminaire en français et en anglais. Mme Schwerter invita les doctorants à jongler dans les deux langues tout en posant les questions qui s'ensuivent tant au niveau pratique que théorique.

Mme Schwerter, allemande d'origine, vit en France et enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Elle dirige aussi le programme franco-allemand de traduction à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme. Auteure et spécialiste en matière de traduction, de médiation interculturelle et de littérature comparée, Mme Schwerter n'a pu qu'apprécier explicitement la qualité de l'échange d'idées avec nos jeunes doctorants saluant leur enthousiasme et leur sérieux.

*May HOBEIKA HADDAD
Chef de la Section Doctorale*

- Autour des résultats d'apprentissage et du plan du cours



Atelier de M. de Ketele avec la Faculté des Langues et la FLSH

Comment mieux construire son cours en ayant comme optique le profil de sortie de la formation? Comment axer son plan en gardant en tête les résultats d'apprentissage? Autant de questions débattues le 22 octobre entre M. Jean-Marie de Ketele, Professeur UCL, Louvain-la-Neuve et les responsables et enseignants de la Faculté des Langues et de l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth. Faisant suite à une journée théorique axée sur l'unité d'apprentissage, cette seconde journée s'est déroulée en mini-ateliers à l'issue desquels les groupes ont rédigé une ébauche de plan de cours d'une unité d'enseignement en cohérence avec le profil de sortie et en s'inspirant de la grille de structuration d'un plan de cours.

Aller-Retour

L'aller : Les voyages-missions de l'ETIB à l'étranger

- Quand les traducteurs sortent de l'ombre



Depuis la naissance du métier de traduction réputé être le second plus ancien métier du monde, le traducteur s'est résolu à rester dans l'ombre, à n'être que la voix du maître, l'auteur du texte source, en l'occurrence. Tous cependant ne se sont pas pliés à cette règle de l'humilité et de l'effacement. Tantôt pour justifier leurs traductions et y apporter un éclairage théorique, tantôt pour apporter leurs connaissances à la rencontre de celles du sujet, objet de la traduction, certains ont osé sortir de l'ombre et rédiger des préfaces.

C'est sur ce thème intéressant que le laboratoire *PRISMES*¹ s'est penché dans le cadre du projet TTT (Textes théoriques pour la traduction) en organisant à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, le 23 novembre 2013, une

¹ *Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone*

journée d'études intitulée *Quand les traducteurs prennent la parole : Préfaces et projets traductifs*. Avant de se confondre avec celle de l'auteur traduit, la voix du traducteur se fait entendre dans cet espace paratextuel où ce dernier sort de l'invisibilité et jouit d'une certaine reconnaissance.

Hormis l'intérêt du sujet débattu, cette journée d'études fut l'occasion de rencontres avec des traductologues qui pourraient apporter beaucoup à l'ETIB; je pense particulièrement à Christine Raguet, Directrice de la revue traductologique *Palimpsestes* et de l'équipe TRACT (Traduction et Communication Transculturelle).

Gina ABOU FADEL SAAD
Directrice de l'ETIB

- L'ETIB à l'INALCO : Une communication et un séminaire

Interroger la place de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères, tel fut l'objectif de la Journée d'études (JE) organisée par l'équipe Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations (PLIDAM) à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Cette JE a en effet permis aux didacticiens de langues, traducteurs professionnels et traductologues, venus de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Slovénie et du Liban, de se retrouver, le 11 octobre 2013, dans l'amphithéâtre du Pôle des langues et civilisations du monde à Paris pour débattre ce sujet si controversé.

C'est Jean-René Ladmiral qui a donné le coup d'envoi à cette JE en qualifiant ladite traduction pédagogique d'«artefact pédagogique» qui décontextualise le texte défiguré



Photo-souvenir avec Jean-René Ladmiral, Delombera Negga, Iman Sridi, Héba Lecocq, Lina Sader Féghali, Françoise De Dax D'axat, Geneviève Zarate et Thomas Szende.

Aller-Retour

L'aller : Les voyages-missions de l'ETIB à l'étranger



La joie des retrouvailles avec deux amis de longue date de l'ETIB : Lina Sader Féghali entourée du célèbre traductologue, Jean-René Ladmiral et de l'ancienne directrice de l'ISIT, Françoise De Dax D'axat.

le bilan de l'approche par projet adoptée dans le cadre du cours de traduction médiatique dispensé en Master Professionnel (M4) – Option Traducteur-Rédacteur. Les participants ont aussi eu l'occasion de consulter les principales publications de l'ETIB dans la Collection Sources-Cibles qui ont été exposées.

En marge de la JE, j'ai été aussi invitée, le 14 octobre 2013, à animer un séminaire de trois heures sur les apports et les limites de la TA-TAO. Adressé à une vingtaine d'étudiants en Master 1 du département Études Arabes de l'INALCO, ce séminaire a été aussi une occasion de présenter le programme de formation de l'ETIB et notamment les différents masters qui y sont proposés. À noter que trois étudiants de l'INALCO ont suivi pendant le semestre 1 de l'année universitaire 2013-2014 des cours au CREA et à l'ETIB dans le cadre de la collaboration existante avec l'INALCO. Si les rencontres dans le cadre des colloques, des conférences et des journées d'études se suivent et ne se ressemblent pas, elles ont toujours

pour avantage de nous permettre de partager notre expérience, de tisser des liens pour des événements futurs et surtout de contribuer à assurer une meilleure visibilité à notre très chère ETIB.

Lina SADER FÉGHALI
Maître de conférences

Qu'est-ce que l'Inalco?

L'INALCO a pour vocation d'enseigner les langues de l'Europe Centrale et Orientale, de l'Asie, de l'Océanie, de l'Afrique et des populations de l'Amérique, ainsi que la géographie, l'histoire, les institutions, la vie politique, économique et sociale des pays concernés. 93 langues et civilisations sont enseignées à l'INALCO. À cela s'ajoute un enseignement à vocation professionnelle au sein des filières Commerce International, Communication et Formation Interculturelles, Français Langue Étrangère, Hautes Études internationales, Textes, Informatique, Multilinguisme.

Pour en savoir plus informations, visitez le site : <http://www.inalco.fr>

Aller-Retour

Le Retour : Les missions de profs étrangers à l'ETIB

- **Bouquet de séminaires en traduction à l'ETIB**

Plusieurs séminaires ont émaillé le mois de décembre de l'année académique 2013-2014. Dans un séminaire adressé aux doctorantes de l'ETIB, Madame Stéphanie Schwerter a traité de l'influence du conflit entre catholiques et protestants en Irlande du Nord sur le développement de la langue, un conflit susceptible d'induire le traducteur en erreur notamment s'il ignore la culture source. Madame Schwerter a également souligné l'importance que le traducteur doit accorder aux stéréotypes des pays

dans la traduction publicitaire tout en insistant sur les concepts de domestication et d'exotisme.

Quant à Madame Hannelore Lee-Jahnke, elle a animé un séminaire auquel ont assisté des étudiants de la première et de la deuxième années de Master Recherche en Traductologie. Ce séminaire a porté sur les protocoles de verbalisation à voix haute ou *Think Aloud Protocols* (TAP) ainsi que sur l'apport des neurosciences à la traduction.

Le séminaire d'écriture espagnole donné par Monsieur Louis Miguel Cañada a permis aux étudiantes de la L5 d'approfondir leur langue de Cervantès et de découvrir la pertinence de ses mots, la beauté de ses phrases et la richesse de sa culture.

Mary YAZBECK
Chef de la section de Traduction

- **Comme à l'UNESCO ...**

C'est autour des textes de la Conférence Générale de l'Unesco que s'est articulé le séminaire de Mme Dina Waked, interprète de conférence basée à Paris. Les étudiants de M1 et M3 Interprétation ont pu profiter de l'expérience de cette ancienne étibienne qui a fait ses preuves dans le métier au niveau international. Les étudiants se sont penchés sur des discours de la plénière; des rapports plus spécialisés sur l'éducation, la culture, le patrimoine; des documents des commissions et des projets de résolution. Traduction à vue, consécutive et simultanée ont ponctué la semaine axée sur la terminologie de l'Unesco.

Elsa YAZBEK CHARABATI
Chef de la section d'Interprétation

- «Welcome Day» à la FdL et à l'ETIB

Le mardi 17 septembre 2013, l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) et la Faculté des Langues (FdL) ont organisé une journée pleine d'activités pour accueillir les nouveaux étudiants. Cette journée baptisée «Welcome Day» a commencé par un rassemblement dans la salle Joseph Zaarour où le doyen de la FdL et la directrice de l'ETIB accompagnés d'autres responsables ont présenté les deux institutions ainsi que le programme d'études tout en donnant diverses consignes et informations précieuses. Le système de jumelage des étudiants-tutorés et des étudiants-tuteurs y a été introduit pour aiguïser le sentiment d'affiliation



Concentration colorée

et d'appartenance chez les étudiants. La pause-café a été suivie d'une visite des lieux menée par les tuteurs : il s'agit notamment des locaux de l'ETIB, de la FdL, du CDI, de la bibliothèque du Campus des Sciences Humaines, de l'amphithéâtre Francois Bassil et du centre sportif du Campus de l'Innovation et du Sport. La journée s'est terminée par une séance de «Yoga laughter», une activité idéale pour instaurer la bonne humeur dans l'ambiance familiale qui s'est surtout concrétisée par le brunch de l'Association des Anciens de l'ETIB.

Rita (El) KHOURY
L1



Eclats de rire et bonne humeur



● L'ETIB fête la Saint Jérôme

Tous les 30 septembre, à l'occasion de la Saint-Jérôme, sont célébrés les traducteurs du monde entier, sous le patronat de celui qui fut le premier traducteur officiel de la Bible, au IIIème siècle après J.-C. Comme de coutume, la Journée mondiale de la traduction (JMT) est chapeautée par la Fédération internationale des traducteurs (FIT) qui fête cette année son 60ème anniversaire. Pour cette journée, la FIT a invité tout un chacun à prendre part à l'événement, sous le thème «Par-delà les barrières linguistiques - Un monde unifié».



Témoignage d'une étudiante

Cette année, pour célébrer la Saint Jérôme, les étudiants de première année (L1) de l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (ETIB) ont décidé, avec l'aide de leurs tuteurs des classes supérieures, de faire une petite exposition en honneur de leur saint patron.

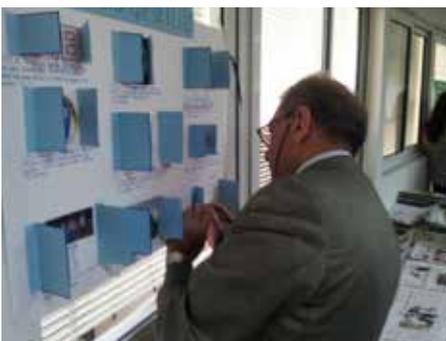
L'exposition a été organisée au CDI de la faculté des langues (FDL-5ème étage), le 30 septembre 2013 à midi. Elle s'est principalement caractérisée par la diversité et la richesse des projets ainsi que par de nombreux quizz et jeux éducatifs concernant Saint Jérôme et la traduction.

Les étudiants, divisés en groupe, se sont réparti les tâches et se sont tous investis dans la préparation de ces activités.

Notons aussi que le personnel des deux facultés ETIB et FDL a également répondu présent, louant la créativité des étudiants.

Une vraie journée culturelle, intéressante, amusante et joyeuse.

Sana HAIDAR
L1



• مرافقة الطلاب لأترابهم الطلاب... تجربة جديدة فريدة من نوعها



جرت العادة في مدرسة الترجمة أن يتم تعيين أستاذ لكل دفعة، يكون مسؤولاً عن مساعدة طلابها على التأقلم والاستفسار عن غوامض السنة الدراسية. إلا أن العادة تغيرت هذه السنة، فقد ارتأت مدرسة الترجمة اختيار ست طالبات من الماجستير ليسانس لتساعدن الملتحقين بالسنوات الأولى والثانية والثالثة على تضييق سنة دراسية لحسن حظي، تم اختياري من بين الطالبات الست. وما أن طلاب السنتين الثانية والثالثة قد تعودوا على البيئة الجامعية، حاولنا الاختلاط بشكل خاص بطلاب السنة الأولى، فالتقيناهم في اليوم الثاني من العام الدراسي في إطار يوم ترحيبي نظمته مدرسة الترجمة، ورافقناهم في جولة في حرمي العلوم الإنسانية والابتكار والرياضة، حتى تأكدنا من تعرفهم إلى الأماكن والتسهيلات التي من شأنها إغناء حياتهم الجامعية وجعلها أكثر فائدة ومتعة. وفي خلال جولتنا، أخذ الطلاب يطرحون علينا شتى أنواع الأسئلة المتعلقة ليس بالصفوف الدراسية فحسب، بل أيضاً بالحياة الاجتماعية التي تنتظرهم في السنوات الثلاث القادمة، مبدئين حماسة مفرحة تجاه مشوار الألف ميل الذي اختاروه، وعازمين على القيام بالخطوات المناسبة نحو أهدافهم الطموحة.

لم يقتصر احتكاكنا بطلاب السنة الأولى على اليوم الترحيبي فقط، بل أعدنا أيضاً معاً معرضاً بمناسبة الاحتفال باليوم العالمي للترجمة الذي يصادف ذكرى القديس هيرونيموس. ولا شك في أن أنشطة مشتركة عدة لا تزال تنتظرنا في خلال هذه السنة. وهكذا توطدت العلاقات بيننا، وتجلت واضحاً شعور طلاب السنة الأولى براحة أكبر في بيئتهم الجديدة. أما بالنسبة إلى طلاب السنتين الثانية والثالثة، فهم غالباً ما يتوجهون إلينا في حال راودتهم أي تساؤلات متعلقة بوضعهم الحالي في مساراتهم العلمية أو خياراتهم المستقبلية. برهنت تجربة مرافقة الطلاب لأترابهم الطلاب عن نجاحها، مولدة مناخاً من الإلفة والصدقة والارتياح في مدرسة الترجمة. نتمنى، نحن الطالبات الست، أن نبقي على قدر المسؤولية طوال العام الدراسي.

Farah EL KHATIB,
M1 Interprétation

• Election Day

To vote or not to vote...that is definitely not the question for ETIB students! Come November, faculty students start to warm up for the elective battle, a well cherished tradition amongst university students. The first step, which I believe is the hardest, is choosing appropriate candidates wisely. Not only should they be charismatic and popular, but they must also have the qualities of a leader and establish a plan that will respond to the students' demands, protect their rights and fulfill their aspirations. However, no battle can be won without dedicated and hardworking warriors. This is why, it is paramount for candidates to



have a solid team backing them and working on their campaign (from distributing fliers to talking to voters and the like). Supporters of numerous political parties, independent candidates, students and the faculty are present on the much anticipated Election Day to simulate the electoral procedure. This day holds great democratic values for it allows students to develop an early sense of citizenship and familiarize themselves with one of their most basic rights. Nonetheless, I simply cannot tackle this topic and talk about democracy without mentioning the latest events related to elections. We have witnessed during the last couple

of days, an ugly, irrational and – if I may say – shameful display of intolerance and violence on the Huvelin Campus (Law faculty) when an unprecedented clash between students of different parties occurred leading to the intervention of security forces. Luckily, this unfortunate event was not reiterated in our faculty, as the day went smoothly and led to the election of Christelle Haddad (President/ETIB students' counsel) and Sarah Lteif (Treasurer).

On a final note, it is easy to preach about democracy but a lot harder to live by it, to change our ways and put our differences aside. "From the errors of others, a wise man corrects his own." Let us be wise and learn from our parents' mistakes, the future is ours and it is up to us to make it or break it.

*Sarah SALEH
M1 Interprétation*



• Traduire, une nécessité culturelle

«Les mots des autres»... Tel a été le thème du Salon du Livre francophone pour l'année 2013. Il est évidemment étroitement lié à la traduction vu que tout traducteur a pour mission première de traduire les mots des autres, leur poèmes, leurs textes, de la manière la plus fiable et la plus fidèle.

«Quels livres sont traduits? Comment se fait le choix des livres? Qu'en est-il des nationalités des traducteurs?»... Autant de questions auxquelles a répondu Thierry Quinqueton, commissaire général de ce Salon et chef du bureau du Livre et des médiathèques à l'Institut français. L'une des missions de M. Quinqueton étant de promouvoir la coopération entre les éditeurs français et arabophones, la traduction se révèle d'une importance capitale. Une importance majeure notamment en France, pays très peu polyglotte qui a construit son identité autour d'une langue, à l'opposé du Liban où le peuple peut avoir accès à la culture francophone sans recourir à la traduction. Pour ce qui est des traducteurs, les éditeurs qui achètent les droits choisissent le plus souvent des traducteurs français puisque, par principe, on ne traduit que vers sa langue maternelle. Toutefois, Thierry Quinqueton trouve qu'une double traduction systématique de tous les projets évitera les risques de faux sens. Pour conclure, M. Quinqueton dira que la traduction reste l'unique moyen pour les Français d'accéder aux cultures du monde : «Sans la traduction nous serions un peuple stupide». Il estime également que, même traduits, les livres arabes gardent une certaine difficulté vu qu'ils sont écrits suivant un modèle circulaire, semi-poétique, loin du modèle d'écriture linéaire qu'utilisent les Français.

*Elissa GHAOUI et Nabih ZAKHOUR
L3*

• La L5 prépare son envol

Chacun de nous emprunte un chemin distinct, le pave d'espairs, d'ambitions et de foi. Adultes, enfin ou peut-être hélas, nous détenons les clefs de notre vie. La vie! Un bel avenir que nous peindrons de nos flamboyantes couleurs, un bel avenir que nous ornerons de rêves chantés, d'ambitions audacieuses.

Aujourd'hui, chacune des étudiantes en troisième année de traduction s'apprête, pinceaux en main, à donner vie à son dessin; et confondre les homonymes «dessin» et «dessein» ne serait, ici, pas bien grave. Les questions qui taraudent désormais la L5 sont bien nombreuses; s'y mêlent confusion et hésitation. Quel chemin choisir,

de quelles couleurs se munir? Opter pour un master professionnel ou privilégier la recherche? Où se voir dans dix ans? Ou plus simple encore, où s'imaginer l'an prochain? Certaines rêvent déjà de l'Europe, de l'Espagne, de la France ou de la Suisse. D'autres, caressent l'idée de s'envoler vers les Etats-Unis alors que d'autres encore se refusent de quitter leur terre, leur famille, leur pays. Nous sommes au seuil de notre avenir. Nous déployons nos ailes et nous nous apprêtons à sentir la brise sur nos joues, le soleil sur notre peau, la rosée sur nos mains. Le compte à rebours vient de commencer, la L5 prépare son envol. Chacune de nous posera une dalle sur son chemin,

une dalle inébranlable, une dalle sur laquelle elle se tiendra fière avant de prendre son élan, un élan imprimé de liberté et d'aspirations futures, un élan rythmé par le désir ardent de se hisser au plus haut des sommets.

D'aucuns prétendent que l'homme aura toujours le temps de faire ses choix. La L5, elle, n'a plus que quelques mois et aucune minute à perdre!

Eliane BOU KHALIL
L5

• Jamais deux sans trois!

Depuis septembre 2013, l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth propose un nouveau Master qui vient s'ajouter aux deux Masters professionnels déjà existants dans son cursus : Traducteur du Domaine des Banques et des Affaires. C'est justement pour acquérir la meilleure formation possible que neuf étudiantes téméraires se sont lancées dans cette aventure, à la découverte de terres inexplorées. S'intéresser à l'économie, aux affaires et au droit sans pour autant délaisser la langue ou négliger ses aléas s'avère être la finalité de cette formation de plus en plus demandée sur le marché du travail. Dans le but de répondre à cette demande croissante, les cours ont été mis en place et organisés de



La première promotion du nouveau Master Banques et Affaires

façon à initier l'étudiant au monde des affaires et des banques et à lui enseigner les notions fondamentales de ce domaine, des notions sine qua non pour effectuer d'excellentes traductions spécialisées. Ce choix s'est imposé à moi comme une évidence vu l'intérêt et la fascination que j'ai toujours eus pour ce vaste domaine omniprésent dans notre vie. C'est donc sans grande hésitation que je me suis embarquée dans cette aventure.

Emma KHOURY,
M1 Traducteurs/Banques et Affaires

● Riding the E-Train

You are probably fed up with my next topic. Some of you might frown at the mention of it or even stop reading. However, to those who decide to proceed, I say : You, my friends, will not be disappointed. Now that I have convinced you to read even before I present my topic, allow me to do just that : Today's topic is translation and the internet. I will be focusing on two translation-related websites that revolutionized the way I, myself a translator, think about translation.

Peopleperhour.com is a website that has an immoral title – humans as commodity – but a very honorable mission, that of connecting clients and service-providers. PPH is as simple as follows: a client posts a translation job; hundreds of translators send their proposals, specifying what they can offer, how much time they need and how much money they want; the client then chooses a translator and seals the deal. PPH's simplicity and efficiency will definitely surprise you.

“Trans-volunteerism” is a term I coined, since we, translators, are known for our obsession with the craft of term-coining. It basically means volunteer translators.

Ted.com is a website that posts videos of speakers at international TED events, sharing innovative ideas on, well, everything. TED Open Translation Project allows volunteers to translate these videos into any language and then repost them. “Trans- volunteerism” is performed in the name of spreading ideas beyond linguistic boundaries. The internet is leading the technological revolution. If translators do not jump on the E-Train bandwagon anytime soon, I am afraid Google Translate will replace them all.

*Tarek ABBOUD
M3 Interprétation*

● La traduction dans le monde réel

Etudiantes nous sommes, nous vivons dans une bulle, protégées de toute confrontation avec le monde du travail. Toutefois, quelques pas nous séparent de ce monde effrayant où le plus fort est roi. L'ETIB nous aide justement à franchir ces pas et elle accueille le monde du travail au sein de ses classes. Dans ce cadre, un séminaire intitulé «La traduction dans le monde réel» s'est étalé durant trois semaines à l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth. Les deux conférenciers étaient Messieurs Nathan Field et Brian Powell de «Industry Arabic», une compagnie américaine qui offre des services de traduction et de révision. Les participantes à ce séminaire étaient les étudiantes de M1 et M3 Conférence et Rédacteur.

Au cours des dix heures dédiées à ce séminaire, les intervenants ont essayé d'aborder tous genres de problèmes auxquels les traducteurs sont confrontés. Messieurs Field et Powell ne se sont pas attardés uniquement aux problèmes mais ont aussi présenté quelques moyens afin de surmonter ces obstacles. Comme les heures s'écoulaient, les étudiantes voyaient les difficultés s'esquiver l'une après l'autre. Il n'y a rien d'impossible même si le monde réel n'est point parfait. Le traducteur comme répétait M. Field est «un jongleur». Il se déguise en plusieurs personnages et prouve ses capacités à jouer le rôle de chacun d'eux quand il le faut. Ainsi, le traducteur devient homme politique, économiste, journaliste, commerçant et la liste est infinie.

Fortes de ces enseignements, lorsque sonnera l'heure d'affronter le monde réel, nous serons bien préparées à faire face à «l'intraduisible» voire «l'impossible».

*Sophie ANTOUN
M3- Rédacteur*

• Dans cette section Re-source, nous interviewons habituellement un ancien de l'ETIB, mais cette fois nous changeons la donne. Bien qu'il n'ait pas suivi une formation de traducteur, nous consacrons cette rubrique dans cette 3^{ème} édition de NdT au Doyen de la Faculté des Langues qui a tant donné à l'ETIB : M. Henri Awaiss.

-Monsieur Awaiss, on est surpris de savoir que, bien que directeur de l'ETIB durant de nombreuses années, vous n'êtes en fait pas traducteur. Décrivez-nous votre parcours.

J'ai suivi à l'ILO une formation en langue et littérature arabe fondée sur le trilinguisme : travailler l'arabe autant que le français ou l'anglais pour former un professeur de littérature. Une idée géniale du Père Michel Allard SJ. Notre licence était obtenue au bout de quatre ans et portait l'intitulé suivant : License en langue et littérature arabe, option traduction, puisqu'aucune école de traduction n'existait à l'époque. Ont suivi cette même formation : Messieurs Ahyaf Sinno, Jarjoura Hardane et Henri Awit.

-Aujourd'hui et après 16 ans passés à la tête de l'ÉTIB, vous êtes désormais Doyen de la Fdl. Quels objectifs pour cette nouvelle Faculté? Quels défis?

Je n'aime pas parler de défis. Quant au mot objectif, il a été usé jusqu'à la moelle. La FdL est l'aboutissement d'un cheminement réflexif sur les langues et la traduction qui prend racine dès les années 70.



Entre deux réunions ou appels, le sourire est de mise

Plusieurs structures ont existé telles que l'ILO, le CREA, le CEL, le DEUG en Langues Vivantes, l'ILT. Trois colloques ont suivi : «Mes deux amours», «Les liaisons dangereuses» et le dernier «Jamais l'un sans l'autre». Le miracle de l'USJ, c'est que : même si elle comporte des facultés centenaires, elle reste jeune. D'ailleurs, son nouveau-né s'appelle FdL «Meghli» à tout le monde!

-Quelle est la plus belle rencontre que vous ayez faite lors de vos années à l'ETIB?

Je me permets de dire que chaque année a porté d'excellentes, de magnifiques rencontres. De Gina Abou Fadel Saad jusqu'à Nadine Riachi Haddad, May Hobeika Haddad, Elsa Yazbek Charabati... et j'en passe.

-Quel sentiment en voyant les salles de classe de l'ETIB se remplir de ces élèves devenus collègues?

La politique générale de l'USJ veut que soit formée la relève parmi les étudiants, surtout parmi le bon cru de chaque promotion. Ils étaient étudiants, les voici collègues, responsables. L'essentiel c'est de continuer à travailler ensemble, de former une équipe, un réseau.

-Vos étudiants vous connaissent comme étant un professeur assez atypique à la dynamique assez particulière. Dans quel état d'esprit Henri Awaiss entre-t-il dans une salle de classe à chaque rentrée?

Avec beaucoup de peur. Une nouvelle classe est toujours un inconnu, malgré toutes les casquettes que je revêts. Il ne faut pas se suffire de plaire ou de charmer mais de convaincre et laisser une empreinte, une trace de son passage; d'où le dynamisme, passage obligé. Je n'ai pas de cours photocopiés, j'essaie de ne jamais donner le même cours, mais je reste le même.

-Quelle est, selon vous, la plus importante de nos facultés que nous avons dû concéder à la technologie?

La technologie n'est pas un ennemi, le tout est de savoir doser, de prendre nos besoins en s'éloignant des gadgets et de ne jamais se présenter comme des nouveaux riches. L'Homme reste l'acteur principal, assisté par une technologie dont il doit se servir. L'excuse «mais le système ne le permet pas» est une blague de mauvais goût.

Si vous étiez...

- *Un livre* : j'aurais peur de la poussière, de rester sur les étagères d'une bibliothèque, de n'être pas visité. Peur du carton, de la couverture, de la colle... J'aime les pages blanches.
- *Une chanson* : Contrairement à Aznavour, je dis avoir toujours 20 ans.
- *Un personnage célèbre* : j'ai eu la chance de travailler avec des gens humbles qui refusent le côté médiatique, célébrité et autre.
- *Un objet* : un crayon à mine et son taille-crayon.
- *Un plat* : la moujaddara et.. les moules. Une licence en langue et littérature arabe porte son lot de paradoxes!
- *Une devise* : Il ne faut jamais imposer de pli à un tissu ou à une personne.
- *Un mot* : الأساتذة
- *Une destination touristique* : l'Espagne. Bien que j'aie peur de voyager, j'apprécie l'Espagne, et surtout Tolède où je me suis fait des amis, jusque dans les épiceries.

Je suis sur le point d'éteindre mon ordinateur quand Monsieur Awaiss me confie : «Je n'ai pas essayé de faire le beau à travers mes réponses, je suis tel que je suis».

Ghina Achkar
M1 Traducteur Rédacteur

No Comment!



Bravo!

• Résultats du Prix Joseph Zaarour 2013 de la meilleure traduction

C'est dans le cadre de la Journée mondiale de la langue arabe célébrée le 18 décembre entre la Faculté des Langues de l'USJ et la Fondation Rafic Hariri, que les résultats du Prix Zaarour 2013 de la meilleure traduction ont été annoncés.

Félicitations à Tarek Halal (de l'Ecole des Sœurs Antonines à Nabatiyeh) et Julien Sfeir (du collège de Champville) qui ont respectivement reçu le 1er et 2nd prix pour les classes de Première au niveau de tout le Liban. Félicitations également à Yasmine Al Amine (du Grand Lycée Franco-Libanais) et Naï Sassine (aussi du Grand Lycée Franco-Libanais) qui ont respectivement remporté le 1er et 2nd prix pour les classes de Terminales.



Les lauréats recevant leurs prix de Mmes Gina Saad et Thérèse Zaarour et de M. Henri Awaiss

Les lauréats ont reçu leurs lots (dictionnaires et sommes d'argent) des mains de Mme Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB et de Mme Thérèse Zaarour, veuve de feu M. Joseph Zaarour dont le Prix porte le nom, de même que de M. Henri Awaiss, doyen de la Fdl.

Bravo aux lauréats et à la prochaine édition dans quelques mois!

• Prix régional du journalisme francophone illustré : Bravo Ghina!

Ghina El Achkar (étudiante en M1 à l'ETIB) et Ghina El Hachem (photographe) ont remporté la 2ème place du Prix régional du journalisme francophone illustré « J'ai 20 ans et... », organisé par le Bureau Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) en partenariat avec l'Ambassade de Suisse au Liban, l'Institut Français du Liban, le Bureau régional de l'UNESCO, SKeyes, Campus de L'Orient-Le Jour et l'AFEJ. Nous publions ci-dessous l'article.

Je pense donc je suis...

J'ai vingt ans et qu'on se le dise, je préfère l'été au printemps arabe. L'été, on connaît tous : une saison qui dure trois mois, talonnant les examens de fin d'année et s'étendant jusqu'à la prochaine rentrée; alors que le printemps arabe ... Un jasmin qui éclot en décembre, des peuples opprimés qui se réveillent d'une trop longue hibernation, des dictateurs qui tombent comme des mouches et le vent de la contestation qui porte le pollen de la révolte sur toute la région.

Je dis peut-être cela parce que j'appartiens à cette génération des petits-enfants de la guerre libanaise, cette jeunesse jamais pressée – sauf lorsqu'il s'agit de griller un feu trop vite passé au rouge – cette jeunesse du "prêt-à-penser" gavée de Carpe Diem.

Une obsession du défini, du concret voire du matériel, voici les principaux maillons qui constituent les chaînes de la léthargie libanaise. D'autres facteurs existent sûrement mais franchement, que demander d'une jeunesse qui se pique d'intellectualisme pour avoir lu Le Prophète de Khalil Gibran? Que demander d'une jeunesse qui ne voit sur sa page d'accueil d'Instagram rien d'autre que le dernier sac Louis Vuitton acheté par une telle ou la dernière voiture offerte à un tel? Que demander de jeunes qui se disent ouverts d'esprit mais qui s'enflamment dès que les valeurs qu'on leur a inculquées sont remises en question et se rangent



Quotidien de la jeunesse beyrouthine : ses ambassadeurs et leur détachement de l'actualité (Hamra, Liban) - Photo Ghina El Hachem

dans les rangs politiques qu'occupe la famille depuis des générations au moindre heurt qui secoue le pays?

Pourtant, au Liban comme ailleurs, les causes se ramassent à la pelle et le Libanais s'est forcément fait une opinion sur chacune d'entre elles, opinion qu'il voudra faire valoir à tout prix. Car voyez-vous, le Libanais n'agit pas, mais parle fort. La parole, lui a-t-on dit, est d'argent; et oui, le silence d'or, mais plutôt mourir que se taire. Qu'en est-il de l'action? L'action est d'acier, de plomb et de cendres et tout cela ne rapporte pas gros. Tant qu'à faire, va pour la parole et l'argent, puisqu'on dit si souvent que c'est lui qui régit tout dans ce pays. Un discours saupoudré de références sophistiquées s'accorde plus au profil de pseudo-intello de celui-ci, à mi-chemin entre la gauche caviar et mai 68 dont il ne sait pas grand-chose mais dont il se veut l'héritier. L'argent lui ne fait pas le bonheur, mais aidera cet autre à sortir de cette vie de misère. Alors pourquoi ne pas se salir les mains? Tant d'autres l'ont déjà fait.

Et puis militer c'est bien, mais contre qui? Ailleurs, on avait le bénéfice d'avoir une cible unique : une seule allégorie de la démagogie, de la concupiscence et de l'oppression sur laquelle déchaîner sa haine. Mais sur qui s'abattra la foudre libanaise? Chacun a sûrement un nom à donner, un nom que lui auront le plus souvent murmuré Papa et Maman. Mais en réalité, le pays est gouverné par une véritable Hydre de Lerne dont les têtes se multiplient chaque fois qu'elles sont coupées.

«Couper des têtes, quel barbarisme!» oui mais la révolution ne se fait pas à coups de crayons, pas non plus en talons aiguilles, entre une manucure, un brushing et une virée shopping. Nous qui avons tendance à regarder ailleurs, ailleurs où l'herbe est toujours plus verte, nous devrions savoir qu'ailleurs aussi, le sang a coulé à flots afin que puissent être les régimes que nous prenons si souvent en exemple.

J'ai vingt ans et des envies de changer le monde. Mais je me suis brûlée les ailes au soleil de votre cupidité et au bout du compte, c'est le monde qui a fini par me changer. Vos discours bien que vides, pèsent lourd sur la balance de mes disillusions. Les braises de votre emphase ont forgé mon indifférence. Vos combats ne sont pas les miens; sans revendiquer aucune appartenance, aucune différence, je pense donc je suis mon propre chemin.

Ne râtez-pas!

- **Concours Zaarour de la meilleure traduction : samedi 12 avril 2014**

Fort du succès des années précédentes, le concours Zaarour de la meilleure traduction aura lieu cette année le samedi 12 avril 2014. Elèves des classes de Première et Terminales à vos dicos, prêts, partez!

- **Les défis de la traduction juridique : Perspectives internationales**

L'ETIB organise une formation continue portant sur *Les défis de la traduction juridique : Perspectives internationales* les 14, 15 et 16 avril 2014 de 14h00 à 18h00. Cette formation sera animée par Mmes Rita BOUSTANI, Alexa HECHAIME et Josette FEGHALI.

OURS



Directrice de publication : Gina ABOU FADEL SAAD

Rédactrice en Chef : Elsa Yazbek CHARABATI

Maquettiste : Shaké MAJARIAN

Responsable des articles en français : Emma HÉLOU

Responsable des articles en arabe : Mary YAZBECK

Responsable des articles en anglais : Shaké MAJARIAN

Correctrice : Lena MENHEM

